



L'onomastique des **Dawwadas**, Pêcheurs de crevettes du Sahara





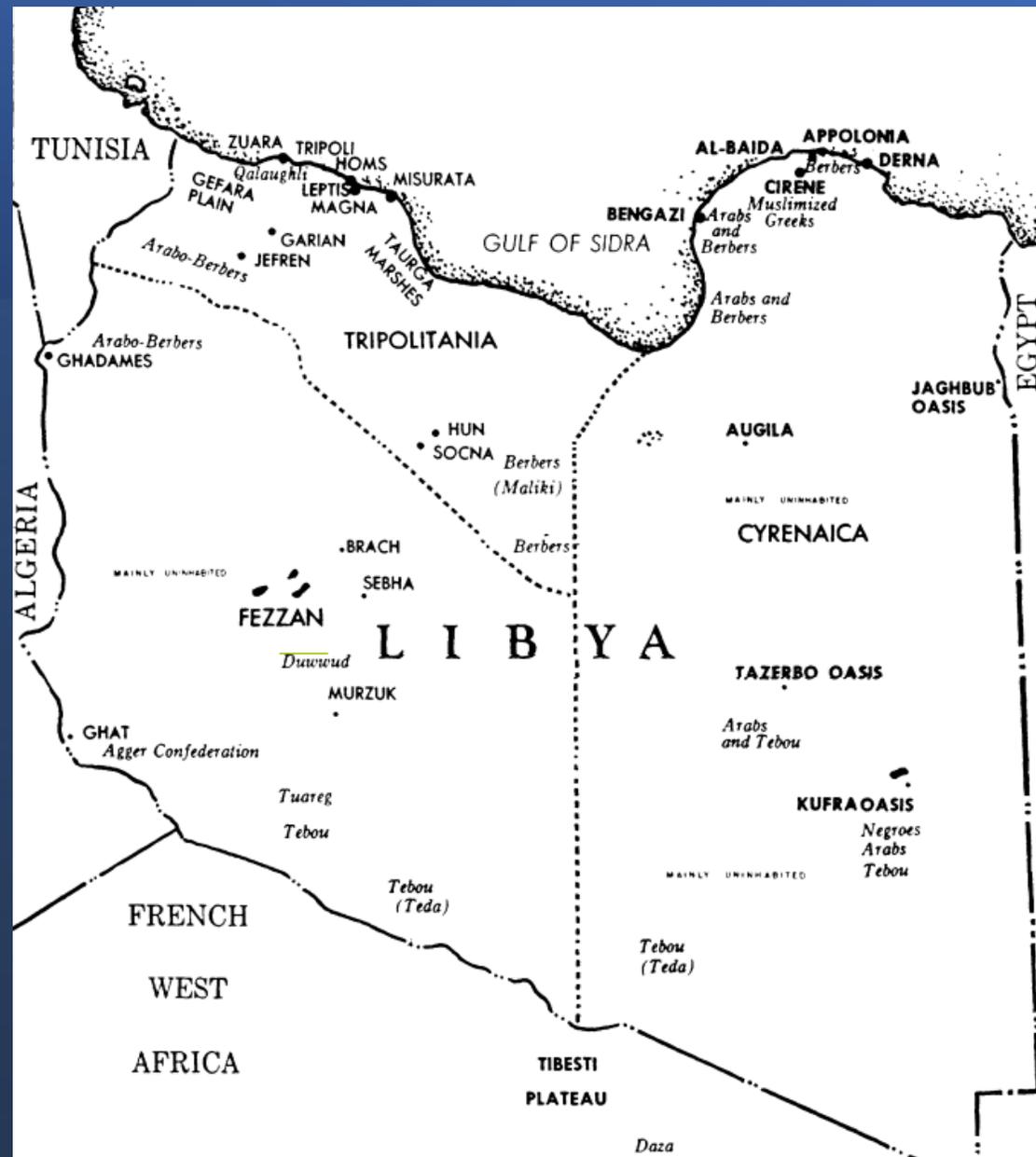
Sommaire

- Contexte anthropologique et géohistorique
- Problématique
- Méthodologie
- Toponymie
- Patronymie
- Conclusion
- Référence

Elements historiques

- On ne connaît rien du peuplement du Sahara avant l'antiquité et notamment avant sa **désertification**
- Antiquité, Fezzan = pays **Garamantes**, civilisation **berbère** qui avait réussi l'exploit d'en irriguer les vallées
- Moyen-Age :
 - Extension de l'empire de Kanem-Bornou
 - Conquête arabo-musulmane
- ❖ Le Fezzan est traversé par des **routes caravanières** reliant les empires d'Afrique subsaharienne au Maghreb et à l'Orient arabo-musulman





Dupree 1958, The Non-Arab Ethnic Groups of Libya

Elements anthropologiques



0269.0005

- Spécialisations alimentaires & économiques
 - Pêche, consommation et commercialisation des **crevettes artémia**
 - Collecte et commercialisation du **sel et du natron**
- Fonctionnement sociétal
 - Endogamie stricte, spécialisation genrée, etc.
- Religiosité
 - Musulmans malékites
 - Nombreux rites liés au lac

Nous ne savons pas si les différentes tribus des Dawwadass ont **un ancêtre commun** ou si elles ne font que **partager un territoire & une spécialisation alimentaire**



Elements linguistiques

- Les Dawwadass sont **arabophones**, ils pratiquent trois dialectes distincts appartenant au type de l'**arabe fezzanais**
- Leurs parlers sont notamment caractérisés au niveau lexical par des emprunts au **berbère**, au **kanouri**, au **haoussa** et d'éléments **d'origine mystérieuse** :
 - Berbère : *udʿūdʿ* “artémie”
 - Kanouri : *gafūli* “sorgho”
 - Songhaï (via haoussa ?) : *tāri* “filet”
 - Mystère : *danga* “espèce d'algue consommée”



Situation contemporaine



- Déplacés à la **fin des années 80** à **Bent Beyah** par Kadhafi
 - Ils continuent à pratiquer un certain entre-soi
 - Ils se rendent régulièrement aux lacs récolter crevettes et dattes
- Aujourd'hui, des associations culturelles tentent de faire connaître et vivre leur culture notamment à travers des festivals, reportages, etc.
- Leur démographie était de moins de 600 personnes au début du 20ème contre plusieurs milliers aujourd'hui

📺📷📱📧 #aljmaherea

أعيان قبرعون: نرفض الحرق المتعمد
للنخيل والاعتداء على بحيرات مافو
وهجرة أم الحصان



Problématique

❖ Qui sont les Dawwadas ?

- Partagent-ils une **origine unique** ou s'agit-il d'un conglomérat de groupes d'**origine variée** ?
- Comment ont-ils été **arabisés linguistiquement**, et est-il possible d'**identifier leur(s) langue(s) d'origine** ?



COSTUMI TRIPOLITANI
- Donna del Fezzan -

ETD.
2451

Les sources ethnographiques

- Principaux rapports : Clapperton 1829, Limouzin 1951, Bellair 1951, Pauphilet 1953, Wellard 1964, C. Thomas 1968

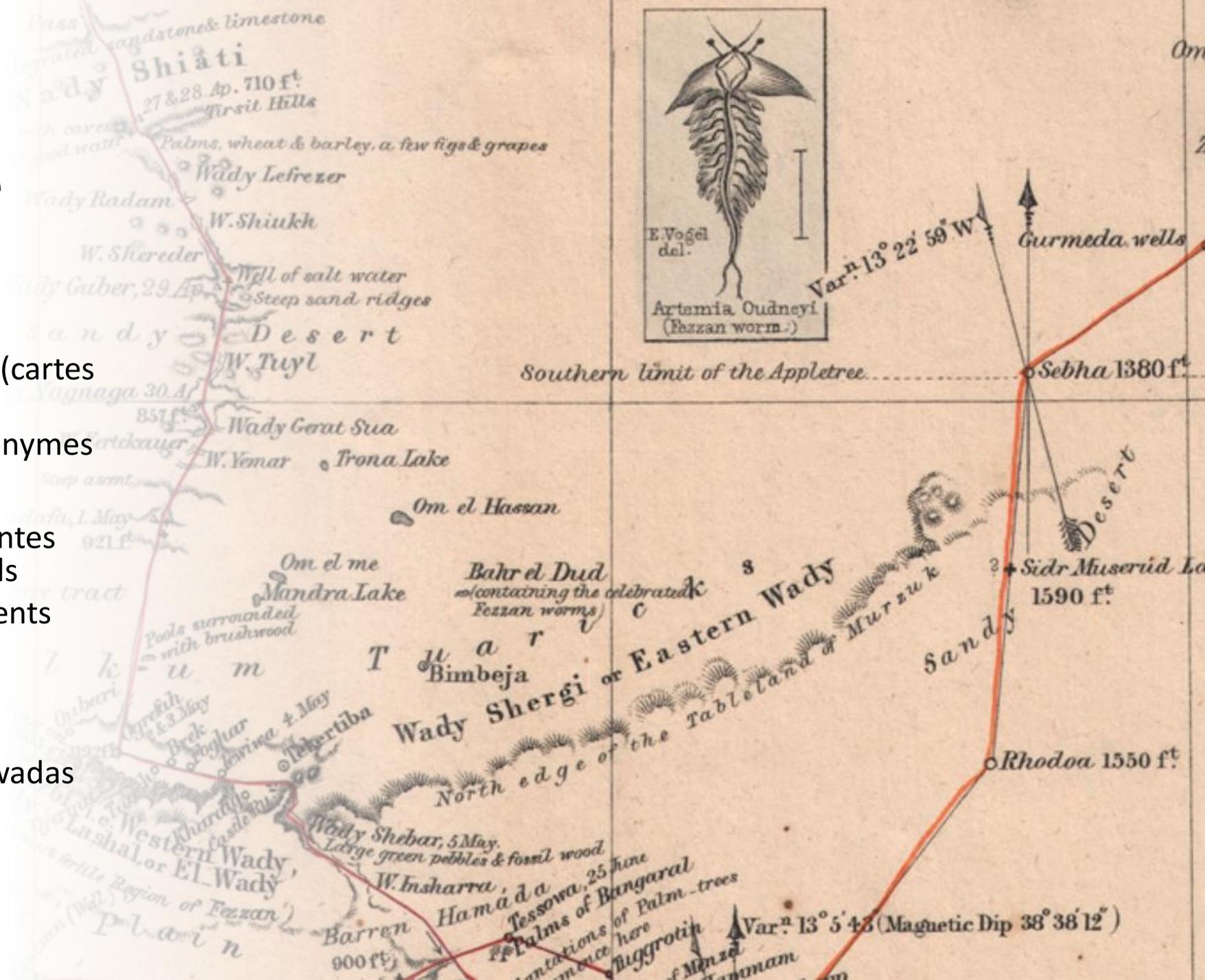
Hypothèses préconçues : *“The hypothesis that the **Ramlat Dawada was once a fertile region** occupied by hunters, then by the herdsmen who succeed them, and finally by a remnant of **the aboriginal N***** who were isolated behind the first dunes by the white invaders called the Garamantes.**”*

Pessimisme : *“But no anthropologist has so far studied, let alone explained the customs of this isolated group; and **from my own experience an outsider will have difficulty in discovering anything very new or suggestive**”*

Erreurs : *“These worms are nothing else but the larvae of a fly to which is given the name **oudeyni** in memory of the exploration”*

Méthodologie

- Toponymie **administrative** (cartes et documents officiels)
 - Seulement macrotoponymes
- Toponymie **vernaculaire**
 - Formes parfois différentes des toponymes officiels
 - Sources : enregistrements vidéos sur Youtube et Facebook
- Patronymie
 - Noms des tribus Dawwad as relevés par les anthropologues



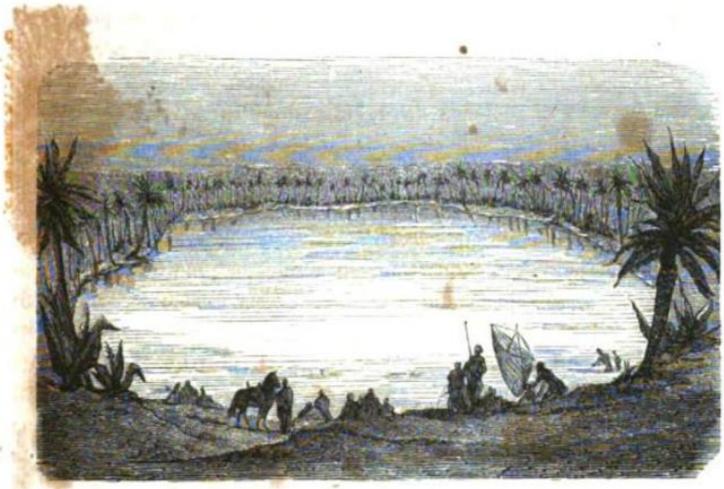
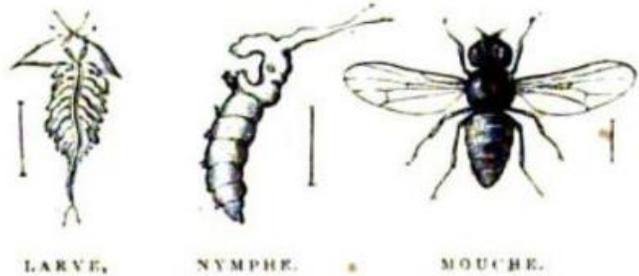


Fig. 1. — VUE DU BAHAR-ED-DOÛB.

D'après un dessin de M. H. Duveyrier.



(La taille de l'insecte sous chaque forme est indiquée par un petit trait.)

Fig. 2. — ARTHEMIA OUDNEII.

Dessinée d'après nature, par M. Bocourt, sur les insectes rapportés par M. H. Duveyrier et déposés au Muséum d'histoire naturelle.



VUE DE TIBER BLASSER MANTONIA
FROM THE NORTH.

Published 1857 by John Murray, London.

Fatma Bouraoui Bensaleh :

Nūṣəl-l^ha l-ṭādəm^ʔya, nūṣəl-l^ha
l-mudər^ʔīyya, nūṣəl-l^ha ž-žgīk,
nūṣəl-l^ha l-gūrda, l nūṣəl-l^ha lə-
bhīr, nūṣəl-l^ha bənžādəf. Nāh,
ya bent-ī

نوصل لها لتادمكا، نوصل لها لمودركية،
نوصل لها لجغيك، نوصل لها لقوردة،
نوصل لها لبحير، نوصل لها لبنجادف.
ناه، يا بنتي





L'ethnonyme *Dæwwāda*

- Interprété par les arabophones comme “pêcheurs de vers (*dūd*)”
 - Cf. Indiens Kutzadika ou “mangeurs de larves de la mouche des rivages”
- Certains fezzanais leur attribueraient également une origine juive <*Dāwud* (C. Thomas, 1968)
- Dans la région du Waddan, il existe une ville ruinée dénommée *Dāw.d*



- **Ud^yūd^y** = nom de la crevette artémie dans le dialecte des Dawwadas
 - Terme d'origine berbère, **awḍuḍ** “jeune criquet, lente”
- **Duda** = vers en arabe
 - Noms donné à l'artémie achetée auprès des Dawwadas dans le Fezzan
 - Réinterprétation de **ud^yūd^y** ?
- **Dəwwād** = récolteur de vers d'après le système morphologique arabe (tension de C² = factitif)
Terme très péjoratif



Toponymie

- **Macrotoponymes** (= termes partagés avec l'administration et connus des Bédouins arabophones/Touaregs)
 - Principaux lacs (permanents)
 - Déserts
 - Vallées
- **Microtoponymes** (= termes propres aux Dawadas)
 - Lacs temporaires, sources, puits, etc.
 - Plantations, vallons, etc.
 - Villages & bâtiments

sea. Each chain is separated by long corridors which appear to the outsider as more empty desolation. However, to the Dawwādah each valley in this wilderness has a name and certain characteristics, such as clumps of young palm, a particular shrub which camels eat, or salt depressions which fill when there is rain.



Les lacs (hydronymie)

- 11 lacs en eau de manière quasi-permanente
 - **3 sont habités toute l'année**
 - Ce sont des lacs contenant d'importantes quantités d'Artémies, de dattiers et autrefois de petits jardins
 - **8 sont habités temporairement**
 - Quelques semaines à plusieurs années de suite selon les ressources exploitables
- Une multitude de dépressions temporairement inondées qui ne constituent pas des zones de résidence





Gabəṛεūn

- Composition : *gabəṛ* “tombe” + *εūn* nom d’un saint/génie protégeant la communauté
- Egalement dénommée dans les cartes : *baḥar əd-dūd* “lac des vers” (exonyme ?)
- Localité la plus fortement peuplée du pays des Dawwadas

Ṭrūnya ʿl-ḥamra

- <“natronnée” + “rouge”
- Natron (<arabe<égyptien ancien) : carbonate de sodium, solide et naturel, ordinairement mêlé à du sel marin et à du sulfate de soude

« employé par les Touaregs en mélange avec la feuille du tabac, il est aussi d'un usage journalier dans les préparations tinctoriales. Inutile d'ajouter qu'il entre dans la matière médicale des indigènes » (Duveyrier 1864)



Mand^ara

- Aucun étymon arabe ou berbère plausible
 - L'étymologie populaire propose un étymon arabe peu probable
- QUID des Monts Mandara et du peuple éponyme (Nord du Cameron) ?

On explique le nom de ce village par l'histoire suivante : Naguère très « isolationnistes », les gens de ce village refusaient de vendre aux voyageurs les produits de leurs palmiers ou de leurs jardins, répondant à toutes les propositions : « Ma nedora = je ne veux pas ». Cette formule aurait donné son nom au village. On sait le genre de crédit qu'il faut accorder à ces étymologies populaires. Notons cependant qu'au Fezzan, « vouloir » ou « désirer » se disent au moyen du verbe « habba ». Quant au mot « dôra », adjectif ou verbe (signifiant satisfait, ou être satisfait, désirer) nous en connaissons l'usage dans l'arabe parlé du Tchad. Il n'est peut-être pas sans intérêt que la légende en attribue l'usage aux gens de ce village.



Les autres lacs (fonds arabe)

- Compositions à partir des qualificateurs
 - *Umm* “celle à ” (<mère)
 - *Umm al-ma* “Celle à l’eau”
 - *Umm al-xaṣṣāṣ* “Celle du besoin”
 - *Umm al-hwayāš* “Celle du bétail”
 - *Umm la-ḥṣān* “Celle au cheval”
 - *(A)bu* “celui à ” (<père)
 - *Abu ršād* “celui au cresson”
 - *Bu la-hwayša* “Celui au bétail”



Les autres lacs (fonds arabe)



- *Baḥrāt əd-dəm* “lac de sang”
 - Coloration causée par la densité d’algues unicellulaires
- *Maḥrūga* “brulée”
 - Cf. très souvent à sec (cf. photo)
- *Ēīn əl-ḥammada* “source du plateau”

Les autres lacs (origine/morphologie berbère)

- *Tīngəzran*
 - *Tin* « celle (de) » + *igəzran* « vallées »
- *Tādemka*
 - Ville de Tadmekka et Kel Tademekkat (Mali) ?
 - Tamachek : *tadenkoyat* « fond (d'un bol, du puit...) » ?
- *Tāzərūfa*
 - Cf. *Tanezruft* « désert » ?
- *Tamziz*



Autres lacs (origine inconnue)

- Formes aux étymons indéterminées
 - *Laġlaġ* (<ber ?)
 - *Dwesa*
 - *Fraydġa*
 - *Šalaġmīn*
 - *Nəšnūšīyya*
- Forme clairement ni arabe ni berbère
 - *Māfu*



Vallées



- Toutes de fonds arabe, composées à partir de *wād(i)*
 - *Wādi ʾl-ḥayya* « vallée de la vie » (Gaberoun)
 - *Wādi ʾl-mwāləḥ* « vallée des salines » (Trouna)
- Vallées cultivées entourant l'Oubari :
 - *Wādi ʾl-šāṭi*, *Wādi ʾš-šargi*, *Wādi ʾl-āžāl*...

Déserts et dunes

- *Ubāri* (<touareg *awbari*)
 - *Ṛamlāt Zallāf* (<ber. ZLF)
 - *Ṛamlāt ad-Dæwwāda*
- Multitude de microtoponymes renvoyant à chaque relief du désert :
 - *žūz aṛ-ṛamlā* “passage de la dune”
 - *urəzwāt* (<ber.), etc.





Patronymes

- La division traditionnelle des populations des trois lacs est faite en une dizaine de tribus/clans, correspondant tous à des confédérations connues ailleurs dans le Fezzan
- Les différentes tribus/clan possèdent un patrimoine commun (dattiers, carrières de sel ou de natron) et un chef de clan
- ❖ Certains clans sont stigmatisés, n'ont pas le droit aux intermariages ou à l'exploitation de certaines ressources, etc.

Ahəl Gabəɾεūn

- Division traditionnelle en trois tribus représentées ailleurs dans le Fezzan
 - *Migārḥa*, arabes sulaymites
 - Ancêtre Hazim Bin Mur'i, pasteur présenté comme ayant découvert les lacs et apporté les dattiers
 - *Ašāgāt = Wərfəlla*, berbères arabisés & *Twarəgwa*, lit. « touaregs », berbérophones
 - Descendant de Jibril, saint homme marié à une touarègue
- C. Thomas (1968) parle de différences physiques entre les deux groupes ; le mariage préférentiel est à l'intérieur du groupe



Mystère d'Aoun

- La légende veut que *Ēūn* soit le nom ancien du lac, jusqu'à ce qu'un pèlerin leur explique qu'il s'agisse du nom d'un saint enterré là empêchant que le lac ne sèche
 - Nom d'un ancêtre ? Entité sacrée, ancienne divinité ?
 - Il existe 2 autres saints porteurs de ce nom à Mandara : Sidi Aoun & Sidi Kandar-Aoun



Ahəl Ṭrūniya

- Appartiennent à la Tribu *Matātra*
 - Se proclament d'origine arabe, affiliés aux *Juwayda*, une confédération également connue de la vallée voisine de Wadi Chati
- Intermariages possibles avec Ahl Gaberoun
 - Il est dit qu'ils sont originaires de Gaberoun
 - Communauté disposant du moins de ressources
 - Avant-poste de contrôle de la route traversant l'erg (Pauphilet 1953) ?



Ahəl Mand^ara

- Groupe le plus proche du “monde extérieur”
 - Tkerkiba est à moins d’une journée de marche
- Ils se divisent en trois tribus dites originaires de Wadi El Ajal
 - = “ahelis”, sédentaires du sud du Fezzan, associés à des peuples subsahariens parfois anciennement aservis
- Autrefois, les alliances entre les familles de Mandara et celles des autres lacs étaient proscrites
 - Il existerait de la variation génétique entre les Dwd. de Mandara et ceux de Gaberoun/Trouna



regarding their origin. Moreover, the Dawwādah do not fabricate genealogies to support claims to noble ancestry, and there are all sorts of contradictions in their reckoning. This genealogical uncertainty on their part suggests that their forebears were never fully adopted into an Arab tribal system but were always kept

group. They are all Dawwādah because they exploit the *dūd* which is in their lakes and, moreover, refer to themselves by the generic term to which others attach much scorn.

Problématiques posées par la diversité des mythes origines

- Origines proclamées

- Arabes venus du Nord (Ahel Gaberoun & Ahel Trouna)
- Berbères venus de l'Ouest (Ahel Gaberoun)
- Ahelis venus du sud (Ahel Mandara)

Pourquoi les descendants de puissantes confédérations de nomades auraient rejoint un mode de vie à l'opposé de leurs rangs et valeurs ? Ces ascendances seraient-elles mythiques ?

➤ Est-ce qu'il ne faudrait pas voir dans ses origines proclamées le résultat de leurs relations économiques ?

➤ **D'après ces données, ils ne se considèrent pas comme un groupe ethnique homogène mais comme un regroupement de communautés partageant un mode de vie & un territoire**



Conclusions

- L'onomastique des Dawwadas est partagée entre des éléments arabes et berbères sans que l'on puisse dessiner les contours des domaines propres à une langue ou l'autre
 - Des éléments d'origine mystérieuse ont aussi été relevés
- L'**enquête de terrain** est indispensable pour procéder à :
 - La collecte des microtoponymes
 - La collecte des noms/prénoms/surnoms
 - L'enquête sur la variation entre les 3 communautés



Suite de l'enquête

- Comparaison des termes d'étymons "mystérieux" avec les langues parlées au Sahara
- Enquête auprès des nomades arabophones/berbérophones en contact avec les Dawwadass pour explorer la variation toponymique
- Comparaison avec les peuples partageant une écologie similaire
 - Communautés sédentaires sahariennes
 - Extracteurs de sel et de natron
 - Kanembous (Tchad)
 - Kutzadikas (USA)

Perspectives d'avenir ?



- Populations de Gberoun et de Mandara demandent la construction de logements aux lacs
 - Le tourisme est souvent évoqué comme un moyen de déclencher le retour des Dawwadas sur leurs terres, mais il est actuellement inenvisageable
- Tissu associatif tente de faire connaître leur mode de vie traditionnel autour des lacs
 - Le **sentiment d'appartenance à une communauté distincte** est vivace mais **l'abandon de la vie autour des lacs finira par effacer leur culture**
 - Il est urgent de réaliser des enquêtes de terrain sérieuses sur ces communautés qui représentent une **culture unique** et sûrement la **survivance de peuple(s) et de modes de vie anciens au Sahara**



Références

- ❖ Photographies noir et blanc : Mordini 1932
- ❖ Enregistrements & photographies couleur : reportage “كنوز الفزان”, reportages chaînes libyennes 218 News & Aljmaherea + pinterest.com

- Blench, Roger. "The linguistic prehistory of the Sahara." *Burials, migration and identity in the ancient Sahara and beyond* (2019): 431-463.
- Pauphilet, Didier. *Les Daouada*, Publication scientifique des Hautes Etudes de Tunis (1953): 118:119
- Thomas Jr, Frederic C. "The Dawwādah of the Fezzan." *The Middle East Journal* (1968): 193-202
- Wellard, James. *Lost worlds of Africa*. Dutton, (1967).